

DIACRITIK

— LE MAGAZINE QUI MET L'ACCENT SUR LA CULTURE —

Christian Rosset / 4 septembre 2024 / [Christophe Manon](#), [Laure Gauthier](#), [Livres](#), [Marielle Macé](#), [Terrain vague](#)

Terrain vague (20) – Brocante d'été / Mélusine retrouvée



3. Jean-Guy Coulange est compositeur de pièces sonores, auteur d'essais radiophoniques, de « notes de tournage » et de « carnets sonores », ainsi que plasticien, photographe – toutes activités complémentaires et, mieux encore, solidaires. Cela pourra sembler beaucoup ; mais il me semble qu'on ne peut faire moins si l'on veut frayer dans le domaine de l'empreinte sonore, du partage des sensations et de la dissémination d'idées non convenues.

Jean-Guy Coulange



Tout commence par un bruit

Sixième livre de **Jean-Guy Coulange**, *Tout commence par un bruit*, poursuit le travail amorcé avec *Je descends la rue de Siam*, son premier livre publié en 2016 aux Éditions Hippocampe, une petite structure d'édition aujourd'hui mise en sommeil (mais les ouvrages publiés sont **encore disponibles, via les Presses du Réel**). À la fin de l'ouvrage, un « mode d'emploi » nous est fourni : « [on peut lire ces lignes] comme un récit, comme un feuilleton où l'on suit d'épisode en épisode les aventures d'un chercheur de sons et d'images ». Et il est vivement conseillé « d'écouter les pièces sonores une fois la lecture



terminée », d'autant plus qu'elles sont accessibles [sur le site de l'auteur](#) – et notamment *Groix, une île*

en hiver (RTS, Le labo, 2017), *Sillon* (RTBF, Par oui-dire, 2022), *Conver-son* (France Culture, L'Expérience, 2023), dont il est question dans ces *Carnets sonores II*. On notera que Coulange a œuvré pour les trois grands espaces de diffusions européens francophones dédiés à la création radiophonique ; et que *Tout commence par un bruit* est dédié à David Collin, l'âme du « Labo » de la Radio-Télévision-Suisse, disparu le 30 septembre 2020 à l'âge de 52 ans.

Montre un peu le son – beau projet ! Alors que « Tout commence par un bruit. Toujours. Je ne vais pas faire – nous dit Jean-Guy Coulange – l'inventaire des bruits de mon enfance. Par exemple, le bruit des voitures, du balcon du troisième étage du boulevard Flammarion à Marseille. Deviner le son de la 403, la Dauphine, la 4L ou l'Ami 6. / Et puis tapoter, bien avant la musique. Tapoter sur tout, table, chaise, ventre, cuisse, rambarde du balcon du troisième étage. » Et, un peu plus loin : « La radio sur la table de chevet dans le noir. On entend avant d'écouter. Entendre les heures sans savoir ce qui se dit, se souvenir de rien. »

Conver-son – ou conversation sonore *avec*. Ce pourrait être un « genre », mais dont le résultat serait toujours singulier, surtout quand elle se fait en compagnie de Pierre Bergounioux (pour *L'Expérience* – dernier état de l'*Atelier de Création Radiophonique (A.C.R.)* originel sur France Culture : 55 ans de programmes continus de 1969 à 2024). « Je vais rencontrer Pierre Bergounioux et je vais l'enregistrer. Sa voix. Ce n'est pas un essai, ni un repérage, c'est pour de vrai. Mes questions l'intriguent un peu. Du coq à l'âne. Je fais ce que je peux. [...] La matinée se passe comme un enchantement. Je garderai ces sons, cette première conversation, pour moi. [...] Le carnet sonore est un temps long car l'expérience sonore est un temps long. [...] Je ne veux pas d'un entretien, pas d'un documentaire. Mais une idée prend forme, la conversation sonore. » De *Carnet de notes à carnet de notes*, elle chemine. « Composer est aussi une sorte de ferrailage – pour ne pas dire sculpture – mais c'est un crève-cœur. Pour garder le fil ténu de notre ligne sonore, de notre ligne mélodique, il nous a fallu écarter des magnifiques paroles, des instants magiques. Nous aurions pu écouter la voix de Pierre jusqu'au bout de la nuit. » Je vous laisse découvrir la suite de cette partition sonore, en respectant – ou non – le mode d'emploi de ces *Carnets*.